

NOUVELLES DE L'APRUM

Mars- Avril 2023

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM

Au cours de cette première moitié de l'année 2023, l'APRUM continue de vous offrir ses conférences auxquelles s'ajouteront des activités favorisant les rencontres entre les membres. À cet effet, nous avons programmé quatre conférences ZOOM et deux visites guidées. Nous espérons que ces activités sauront vous intéresser.

Deux conférences ont déjà été données :

- Le 18 janvier, une conférence ZOOM par Normand Mousseau, professeur titulaire au département de physique : « L'atteinte de la carboneutralité est-elle possible ? Ce que peuvent en dire les modèles »
- Le 8 février, une conférence en mode hybride par Claudia Gagné, actuaire et professeure agrégée au département de mathématiques et de statistique : « Comprendre le fonctionnement d'un régime à prestations déterminées et le rôle que joue l'actuaire »

Deux autres conférences sont prévues pour mars et en avril à 10h :

- Le mercredi 15 mars, une conférence ZOOM par Tania Saba, professeure titulaire au département de relations industrielles : « Pour un avenir du travail plus prometteur : les défis de conjuguer durabilité et performance »
- Le mercredi 19 avril, une conférence ZOOM par Jean-Claude Moubarac, professeur agrégé au département de nutrition : « La consommation d'aliments ultra-transformés et ses effets sur la qualité de l'alimentation et la santé humaine : synthèse et recommandations pour une vie plus saine et harmonieuse »

Le mercredi 17 mai, nous vous offrirons une visite guidée d'une partie du vieux Montréal animée par Jean-Pierre Proulx, suivie d'un dîner au restaurant.

Pour la mi-juin, une visite des projets éphémères du campus MIL, animée par Alexandre Beaudouin, est en cours d'organisation.

L'Assemblée générale est prévue au cours de la semaine du 5 juin.

Les détails de ces événements vous parviendront deux semaines en avance et seront affichés sur notre site WEB dès qu'ils seront connus.

Comme vous le constatez, avec l'atténuation des restrictions sanitaires, nous essayons de varier notre offre tout en tenant compte des nouvelles façons de faire développées durant deux années de COVID. Nous voulons ainsi revenir au moins partiellement à des formes d'activité impliquant ce qu'il est maintenant convenu d'appeler «le présentiel», ce qui veut dire pour nous, le plaisir de la rencontre entre collègues. Nous examinons présentement les formules suivantes :

- Conférences ZOOM
- Conférences en mode hybride
- Dîners conférences ou conférences suivies de dîners
- Dîners-rencontres sans autre activité
- Visites de musées, de sites intéressants suivis de dîners
- Activités sportives : marche en forêt, journée de vélo, etc

Évidemment, nous devons faire des choix et privilégier celles qui intéressent le plus grand nombre de membres. C'est pourquoi votre avis sera pris en compte. Une consultation sera bientôt organisée à cette fin.

Nous avons besoin d'aide pour organiser ces événements et de candidates et candidats pour faire partie du Conseil d'administration de l'APRUM.

suite en page 2 →

Nous vous invitons à travailler avec nous. Manifestez votre intérêt par courriel à :

APRUM@ASSOC.UMONTREAL.CA

ou à yves.lepine@umontreal.ca

L'APRUM pourra ainsi mieux représenter vos intérêts.

N'hésitez pas à nous contacter si vous voulez plus d'information sur l'APRUM et ses activités. Vous pouvez nous rejoindre par courriel à aprum@assoc.umontreal.ca ou par téléphone au (514) 343-7635.

Yves Lépine, président
Pour le Conseil de l'APRUM



CONFÉRENCES

POUR UN AVENIR DU TRAVAIL PLUS PROMETTEUR : LES DÉFIS DE CONJUGUER DURABILITÉ ET PERFORMANCE

Conférence ZOOM le 15 mars à 10h, par Tania Saba,
professeure titulaire à l'École de relations industrielles.



LA CONFÉRENCE

Cette conférence explorera les considérations relatives à l'avenir du travail. À mesure que les technologies et les facteurs sociodémographiques évoluent, les milieux de travail sont confrontés à des défis d'adaptation et à de nouvelles formes d'organisation. C'est l'occasion de repenser les lacunes en matière de compétences, l'adaptabilité des systèmes d'emploi, la culture d'inclusion et les valeurs intergénérationnelles qui sont au cœur de l'évolution des environnements de travail.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Tania Saba est fondatrice et titulaire de la Chaire BMO en diversité et gouvernance et professeure titulaire à l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal.

Elle est experte en gestion de la diversité, vieillissement de la main-d'œuvre, différences de valeurs intergénérationnelles, transformations de l'organisation du travail et compétences futures. En 2021, l'Association canadienne des relations industrielles lui décernait le prix Gérard Dion en reconnaissance de ses travaux qui ont marqué le champ des relations industrielles. Tania Saba dirige le pôle du Québec dans le cadre du projet du Portail de connaissances sur les femmes en entrepreneuriat. Elle est membre affiliée au *Diversity Institute* de TMU, au Centre des compétences futures, à l'OBVIA (Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique), au CÉRIUM (Centre d'études et de recherches internationales de l'UM) et au CRIMT (Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail).



La consommation d'aliments ultra-transformés et ses effets sur la qualité de l'alimentation et la santé humaine : synthèse et recommandations pour une vie plus saine et harmonieuse



Conférence ZOOM le 19 avril à 10h, par Jean-Claude Moubarac,
professeur agrégé au département de nutrition.

Le système alimentaire canadien est dominé par la production et la consommation de produits ultra-transformés, ce qui n'est pas favorable à la santé humaine et planétaire.

Cette conférence présentera le concept de l'ultra-transformation des aliments, une synthèse des données de consommation de ces

produits au Canada, ainsi que ses effets sur la qualité de l'alimentation et la santé. Des orientations alimentaires seront présentées visant à se réapproprier le pouvoir inestimé de la cuisine et favoriser ainsi une santé et une relation plus harmonieuse avec soi et la planète.

Hugues Beauregard, responsable des conférences

LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES « NOUVELLES DE L'APRUM »

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons en faire état dans ces pages.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à guy.lefebvre@umontreal.ca

Merci de votre précieuse collaboration.
Guy Lefebvre
Responsable de la chronique «À l'honneur»



« À L'HONNEUR ! »

ANDRÉ H. CARON NOMMÉ MEMBRE DE L'ORDRE DU CANADA



André H. Caron
Professeur émérite
Département de communication, FAS

De nouvelles nominations à l'Ordre du Canada ont été annoncées le 29 décembre dernier. Notre collègue André H. Caron, professeur émérite au département de communication de la Faculté des arts des sciences, figure parmi les récipiendaires de cette prestigieuse distinction.

L'Ordre du Canada vise à reconnaître des réalisations exceptionnelles, le dévouement remarquable d'une personne envers la communauté ou une contribution extraordinaire à la nation. Notre collègue en a été reçu membre pour les études novatrices qu'il a menées sur les effets des médias et des technologies émergentes sur les enfants et les jeunes.

André H. Caron est l'un des membres fondateurs du Département de communication, qu'il a dirigé de 1985 à 1991. Il a débuté sa carrière en 1972 et a été nommé professeur émérite en 2017.

L'expertise qu'il a acquise dans le domaine du rôle des médias dans la vie des enfants et des jeunes l'a amené à collaborer notamment avec l'Office de la protection du consommateur au projet d'interdiction de la publicité aux enfants. Il a aussi travaillé à l'élaboration de contenus télévisuels

de qualité pour les jeunes, en particulier l'émission Les débrouillards, ainsi qu'à la création du Réseau Éducation-Médias (devenu HabiloMédias).

Notre collègue Caron a été titulaire de la Chaire Bell en recherche interdisciplinaire sur les technologies émergentes et il a mis sur pied le Centre de recherche interdisciplinaire sur les technologies émergentes et le Groupe de recherche sur les jeunes et les médias. Il a publié de nombreux travaux de recherche et a participé à la rédaction d'ouvrages de référence comme le Handbook of Child Well-Being et l'Encyclopedia of Mobile Phone Behavior.

Il est aussi régulièrement sollicité à titre d'expert dans de nombreux médias afin de s'assurer que l'enjeu des jeunes et des médias continue à être discuté dans la collectivité.

L'APRUM félicite notre collègue André H. Caron pour sa nomination à titre de membre de l'Ordre du Canada et se réjouit de la reconnaissance reçue par celui-ci pour sa contribution exceptionnelle à la société canadienne.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

HOMMAGE AU PROFESSEUR JACQUES BRAULT 1933-2022



Jacques Brault, poète, essayiste, professeur émérite depuis sa retraite du Département des littératures de langue française en 1996, nous a quittés le 19 octobre dernier à l'âge de 89 ans. À sa manière très personnelle, tenant ses distances par rapport aux contraintes institutionnelles, conjuguant une érudition aussi étendue que discrète et un refus de tout jargon scientifique, Jacques Brault aura su maintenir un équilibre entre ses deux activités de professeur et d'écrivain. Devenu, depuis les années 1960, une des figures majeures de la poésie contemporaine au Québec, il aura su tout autant être un pédagogue et un commentateur avisé des autres poètes, y compris étrangers, en même temps qu'un philosophe dont la mélancolie se teintait d'autoironie.

Il était né en 1933 dans une famille de condition modeste du quartier montréalais de Rosemont-La Petite Patrie¹. Tout en occupant maints emplois manuels, il fait ses études classiques aux collèges Saint-Ignace et Sainte-Marie avant de s'inscrire en études médiévales à l'Université de Montréal, où il obtient en 1954 un baccalauréat puis, en 1956, une maîtrise sur la notion du beau dans les dialogues de Platon, sous la direction du professeur Vianney Décarie.

Ses études de doctorat à Paris et à Poitiers comme boursier du Conseil des arts du Canada, entre 1958 et 1960, lui ouvriront dès son retour les portes de l'Institut d'études médiévales où il retrouve comme collègue le père Benoît Lacroix, qui avait été son professeur. On devra à ce duo l'imposante édition critique des *Œuvres* de Saint-Denys Garneau qui paraîtra aux Presses de l'Université de Montréal en 1971. Brault consacre aussi des travaux à Alain Grandbois et surtout à Gaston Miron, par une conférence fameuse à l'U de M., « Miron le magnifique » (1966) et grâce à

sa contribution au couronnement de *L'homme rapaillé* par le prix de la revue *Études françaises* en 1970. Consacré comme un poète majeur depuis *Mémoire* (1965) et *La poésie ce matin* (1971), parus à Paris aux Éditions Grasset, il poursuit une œuvre critique qui lui permet de lire et d'enseigner les poètes contemporains à la lumière d'un savoir poétique remontant jusqu'à l'époque des troubadours. D'où son passage, au tournant de 1980, de l'Institut d'études médiévales au Département d'études françaises, appelé à devenir le Département des littératures de langue française.

Tout au long de son parcours, Brault contribue au rayonnement de l'Université en collaborant à des revues comme *Parti pris* et surtout *Liberté*, et en participant à de nombreuses émissions littéraires à la chaîne culturelle de Radio-Canada. À l'interne, il siège au Conseil des PUM tout en collaborant à l'édition critique des œuvres d'Alain Grandbois. Devenu professeur titulaire, il multiplie en même temps les publications : recueils de poèmes, essais littéraires et même un roman, *Agonie*, qui lui valent les prix littéraires les plus prestigieux : trois fois celui du Gouverneur général et les prix Athanase-David et Gilles-Corbeil pour l'ensemble de son œuvre. En 2017, alors âgé de 84 ans, il publiait encore un essai remarquable sur le poète Mallarmé.

L'héritage littéraire de Jacques Brault est immense, et il se sera construit de bout en bout à l'Université de Montréal, en tant qu'espace de libre-pensée critique et de création, nourri par la conception exemplaire d'un savoir jamais arrogant, capable d'humilité et de dépouillement, conscient qu'une science qui n'est pas guidée par l'amour du monde et des êtres qui l'habitent, avec leurs joies et leurs douleurs, sombre dans un froid technicisme. Jacques Brault nous laisse une leçon de poésie qui est aussi une leçon de vie que nous n'avons pas fini de réécouter.

Pierre Nepveu
Professeur émérite, FAS

¹On découvrira avec intérêt tous les détails sur la famille et le parcours de Brault dans le livre que lui a consacré sa fille Emmanuelle Brault : *Dans les pas de nulle part. Parcours de l'œuvre de Jacques Brault*, Leméac, 2019.

HOMMAGE AU PROFESSEUR CHARLES CARDINAL (1937-2022)

C'est avec tristesse que l'École de kinésiologie et des sciences de l'activité physique (ÉKSAP) a appris le décès de Charles Cardinal, le 26 octobre dernier, à l'âge de 85 ans. Retraité depuis 1997, le professeur Cardinal a fait sa carrière au Département d'éducation physique* de l'Université de Montréal tout en étant très impliqué sur la scène sportive nationale. D'abord engagé à titre de chargé d'enseignement en éducation physique en 1965, nommé professeur adjoint en 1978, il a été promu professeur agrégé en 1984.



En plus de contribuer à la formation de générations d'étudiants et d'étudiantes en éducation physique et en kinésiologie, Charles Cardinal a été un pionnier du développement du volleyball et du domaine de l'entraînement physique au Canada. Très dévoué envers les étudiant(e)s, les entraîneur(e)s et les athlètes et passionné de son travail, il a contribué à rapprocher la pratique de l'enseignement et de la recherche.

Expert en planification de l'entraînement physique et dans l'enseignement des sports collectifs, Charles Cardinal a œuvré dans le monde du sport autant à l'échelle provinciale que nationale et internationale. Débutant sa carrière comme enseignant en éducation physique et entraîneur en volleyball au Collège St-Viateur d'Outremont, il a cofondé en 1967 la Fédération de Volleyball du Québec. Il a aussi agi comme formateur dans le programme national de certification des entraîneurs, a été vice-président de Volleyball Canada, entraîneur de l'équipe nationale de volleyball et directeur de compétition lors des Jeux Olympiques de Montréal, entre autres. Il est l'auteur de près d'une centaine d'articles et de livres. Charles Cardinal a aussi été l'un des pionniers du Programme national de certification des entraîneurs (PNCE) et

du modèle de Développement à long-terme de l'athlète (DLTA), deux initiatives qui ont eu un impact majeur sur la scène sportive au Canada et dans plusieurs autres pays. Son but était de favoriser le développement du talent sportif, de façon à ce que tous et toutes demeurent actifs pour la vie.

Ce qui m'a le plus marqué chez Charles, ce sont ses qualités de leader, d'organisateur et de pédagogue. Il était notre expert en volleyball et en formation pratique. Après sa carrière professorale, il s'est réorienté là où il pouvait continuer de relever des défis, la suite a montré qu'il a fait le bon choix; sa carrière ayant pu continuer dans les autres structures du sport provincial, national et international. Ses réalisations lui ont valu de nombreux hommages et prix d'honneurs
(Luc Léger, professeur émérite à l'ÉKSAP).

Ses contributions ont notamment été reconnues par son intronisation au Temple de la renommée de Volleyball Québec et de Volleyball Canada en 2001, par le Prix Geoff-Gowan de l'Association canadienne des entraîneurs en 2005, reconnaissant son dévouement au domaine de l'entraînement et à la formation des entraîneurs et, par la Médaille du jubilé de la reine Elizabeth II en 2013. Il a de plus été intronisé au Panthéon des sports du Québec en 2014.

Ses collègues et la communauté sportive sont en deuil de la perte de l'un de leurs plus grands piliers.

*Ses collègues et
Julie Lavoie
Directrice
École de kinésiologie et sciences
de l'activité physique
Faculté de médecine*

*Département ayant successivement porté le nom de Département de kinésiologie puis, en 2018, d'École de kinésiologie et sciences de l'activité physique, intégré à la Faculté de médecine.

HOMMAGE AU PROFESSEUR BERNARD CHARLES 1926-2022

Notre collègue Bernard Charles est décédé le 19 novembre 2022 à l'âge de 96 ans. Alors qu'il était attaché de recherche à la Fondation des sciences politiques à Paris, il a été recruté en 1963 par l'Université de Montréal. Il a fait partie du noyau de professeurs européens qui, au cours des années 1960, ont donné au Département de science politique son envol. Il avait pris sa retraite en janvier 1996, soit après plus de trente ans d'une vie professionnelle riche et diversifiée.

Africaniste, et spécialiste réputé de la Guinée-Conakry, il a développé les études politiques sur l'Afrique de l'Ouest. Après s'être concentré sur l'évolution politique, économique et sociale de la Guinée depuis l'accession de ce pays à l'indépendance en 1958, ses études ont porté plus largement sur le socialisme africain, la décolonisation et les types de régime politique. Ces travaux étaient menés alors que les pays africains cherchaient à fonder l'indépendance de leur nation aussi bien en termes idéologiques, politiques qu'économiques. Il n'est pas étonnant qu'il ait été consultant pour l'ONU-PNUD de 1976 à 1985. À la tête du programme en études africaines à l'Université, il a formé de nombreux chercheurs attentifs à la décolonisation et aux régimes politiques qui ont suivi. Il s'est fait connaître pour ses analyses méticuleuses et solidement documentées qu'il a poursuivies bien au-delà de sa prise de retraite.

Membre fier et engagé dans son institution, il a contribué à sa vie démocratique et au dynamisme de la collégialité universitaire. Son rôle fut important dans l'installa-



tion du Syndicat des professeurs et professeures de l'Université de Montréal dès ses débuts, puis dans le comité de négociation en 1977-1978. Pilier pendant un bon moment de l'Assemblée universitaire, il a eu une contribution remarquée au Comité consultatif qui devait préparer au tournant des années 1980 le guide des assemblées délibérantes de l'Université, maintenant connu sous le vocable Code L'Espérance. Il fut également rapporteur du Comité du budget de l'Assemblée universitaire concernant les états financiers des facultés et services en 1984-1985. Il a joué un rôle essentiel comme directeur de département de 1979 à 1986, c'est-à-dire au moment où la science politique confirmait sa présence au sein de l'institution, déployait des programmes à tous les cycles et prenait son rythme de croisière comme unité « académique », après une période plutôt incertaine. Au cours de l'épisode 1981-1982 où l'Université avait décidé de ne pas renouveler les contrats des postes avec profil de carrière qui arrivaient à échéance le 31 mai 1982, il a déployé soutien et encouragement, et, surtout, détermination auprès des collègues pris dans cette tourmente, heureusement passagère.

On retiendra de Bernard Charles une personne dédiée à son rôle de professeur, à la fois rigoureux et tenace, qui s'est révélé un cadre académique dévoué, pugnace et solide dans ses convictions, et un collègue intègre et solidaire, avec une solide allégeance à son département et à son institution.

*Gérard Boismenu
Professeur titulaire
Département de science politique*

HOMMAGE AU PROFESSEUR SÁNDOR FLISZÁR

Notre collègue Sándor Fliszár est décédé le 6 mai 2022. Sándor a obtenu sa Licence ès sciences en chimie à l'Université de Genève en 1958, puis un Doctorat ès sciences de la même université en 1962. De 1962 à 1964, il a travaillé à l'Institut de recherche de la compagnie Cyanamid Europe à Genève. En 1964-1965 il est nommé professeur invité au département de chimie de l'Université de Montréal, puis à partir de 1965 il entreprend sa carrière académique à l'UdeM, d'abord à titre de professeur adjoint (1965-1966), puis de professeur agrégé (1966-1971) et ensuite à titre de professeur titulaire de 1971 à 1997.



Son programme de recherche a d'abord porté sur la dynamique chimique, notamment sur les mécanismes de réactions d'ozonolyse. Comme expérimentateur, il a dévoilé des mystères de la chimie de l'ozone par des études spectroscopiques et cinétiques, sa première publication dans ce domaine date de 1959. Dans les années soixante, il se tourne vers la chimie théorique et fait une première contribution en 1961 sur les équilibres chimiques. À son arrivée à l'UdeM, il implante ces deux volets de recherche. Il poursuit ses travaux sur l'ozone pour quelques années, puis se concentre sur de nouveaux projets en chimie théorique. Durant plus de six décennies, Sándor a cherché à comprendre et à faire comprendre la chimie organique sur la base de théories et de calculs. Il a produit une remarquable série d'articles sur la relation des charges, la distribution d'électrons dans une molécule, et les énergies des liaisons chimiques. Chose remarquable : Sándor a publié 47 articles avec le même titre « Charge distributions and chemical effects » ! Bien entendu, les sous-titres couvrent une gamme de découvertes fondamentales reliant les charges avec les propriétés qui définissent le domaine de la chimie organique-physique. Son point de vue est unique ; son analyse reflète les pensées de chimistes expérimentateurs dans un langage

compris par tout chimiste. Ses travaux se poursuivent jusqu'en 2018 quand il publie son dernier article à l'âge de 91 ans, un récapitulatif « corrigendum » fait par un chercheur non seulement original mais aussi méticuleux. Sandor Fliszar laisse un héritage riche dans la littérature chimique, avec plus de 140 articles et trois livres (1994, 2008, 2012) qui témoignent de son originalité, sa perspicacité et sa ténacité. Comme le chef de cuisinier qu'il était, ses travaux sont construits sur une base solide de connaissances fondamentales mais avec un brin de génie - tout est dans la sauce.

Un autre trait de ses recherches est leur caractère international résultant de longues collaborations avec Simone Odiet et Edouard Vauthier du CNRS en France et Vincenzo Barone de l'Université de Naples et de l'École normale supérieure de Pise en Italie. Son talent pour les langues, il en parlait sept, a certainement contribué à cet aspect de ses collaborations.

Ce « Hongrois transformé en pure-laine » était passionné par la nature, le camping et la pêche, plaisirs qu'il ne manquait pas de partager avec sa famille et les amis qu'il accueillait chez lui à la campagne. Croiser Sándor dans le corridor à l'université pouvait marquer le début d'une longue jasette sur des sujets aussi imprévus que la chasse aux insectes, l'opéra ou le paprika. Nous gardons tous de lui le souvenir d'un collègue décontracté doué d'une grande culture.

Le département de chimie tient à lui rendre hommage pour sa contribution exceptionnelle et à offrir ses plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

*Dennis Salahub
Professeur émérite
University of Calgary
André Beauchamp et Joseph Hubert
Professeurs émérites
Université de Montréal*

HOMMAGE AU PROFESSEUR MARCEL FRÉCHETTE

En décembre dernier, Marcel Fréchette, professeur à la retraite de l'École de criminologie de l'Université de Montréal durant plus de trois décennies, est décédé. Durant sa carrière, Marcel Fréchette a maintenu un engagement profond à l'égard de la cause des adolescents délinquants et a démontré un souci constant pour une application directe de ses travaux de recherche dans le champ de la réhabilitation des jeunes contrevenants.

Marcel Fréchette a complété un doctorat en psychologie, sous la direction du professeur Mailoux, à l'Institut de psychologie de l'Université de Montréal au début des années 60. Il œuvrait parallèlement comme psychologue dans les institutions pénitentiaires fédérales de la région métropolitaine de Montréal. Sa thèse s'inspirait des travaux de George Kelly, éminent spécialiste de l'influence des traits de personnalité dans l'interprétation que les individus se font de leur environnement et de leur entourage. Marcel Fréchette a alors adapté le test projectif développé par Kelly et l'a administré, pour la première fois et de façon novatrice, à un échantillon de délinquants.

Durant les années 60, et alors que la criminologie était mue par une perspective sociocriminologique, cherchant à comprendre les relations sociales qui causent, créent, définissent et organisent la lutte contre le crime, en plus d'étudier les institutions et les pratiques de sa gestion, Marcel Fréchette a, quant à lui, été l'un des précurseurs et défenseurs d'une perspective psychocriminologique. Celle-ci envisage le crime sous l'aspect de la personnalité criminelle et les cognitions des contrevenants. C'est avec le mandat de développer ce courant psychocriminologique que Marcel Fréchette a été engagé, en 1967, comme professeur à l'École de criminologie, avec pour mandat de développer un volet clinique à cette discipline alors naissante. Ces deux grands axes constituent encore des piliers centraux de l'École de criminologie actuelle.

Les écrits de Marcel Fréchette sont reconnus pour leur excellence et pour avoir marqué le déve-

loppement de la criminologie. Dès 1963, Jean Pina-tel, alors Président de la Société Internationale de Criminologie, y faisait référence dans son remarquable *Traité de droit pénal et de criminologie*. Marcel Fréchette a également été co-auteur d'un ouvrage majeur de la discipline, *Délinquances et Délinquants*, qui devait devenir la référence québécoise en matière de portraits de délinquants.

Cependant, et malgré le nombre et la qualité de ses productions, c'est davantage le rayonnement particulier de la carrière de Marcel Fréchette qui le distingue dans son milieu et qui a fait de lui une source d'inspiration. Tant pour ses pairs que pour de très nombreuses cohortes d'étudiant.es, puis d'intervenant.es des milieux correctionnel, social, communautaire et universitaire, Marcel Fréchette aura été une inspiration.

Ce rayonnement reposait sur les qualités exceptionnelles de pédagogue et d'enseignement de Marcel Fréchette, de même que sur la rigueur sans compromis des recherches qu'il a dirigées. La pertinence et l'utilité de ses travaux, ainsi qu'une remarquable contribution à l'avancement des connaissances en criminologie mises en application dans les milieux d'intervention, viennent compléter les raisons de ce très large rayonnement.

Ainsi, en 2000, les directeurs provinciaux des centres jeunesse du Québec adoptaient le *Guide d'Intervention en matière de probation juvénile* comme cadre de référence pour l'ensemble des intervenant.es du secteur des jeunes contrevenants. Ce cadre est une application directe du modèle intégré d'intervention différentielle développé par Marcel Fréchette. Le document est utilisé régulièrement pour la préparation des rapports pré décisionnels et au moment de l'élaboration des plans d'intervention. Ce sont donc des centaines d'intervenant.es qui ont bénéficié depuis plus de vingt ans maintenant et bénéficient encore des résultats des travaux de Marcel Fréchette. Mais ce sont surtout des milliers d'adolescents qui ont été guidés de manière plus éclairée et mieux adaptée à leurs besoins.

→

Par la suite, autour de 2002-2003, c'est le réseau correctionnel québécois qui a commencé à s'intéresser au modèle intégré d'intervention différentielle, particulièrement l'association des services de réhabilitation sociale du Québec (ASRSQ). L'ASRSQ l'a recommandé à ses membres comme alternative au cadre de référence proposé par le ministère de la Sécurité publique (MSP) et certaines maisons de réhabilitation l'ont adopté comme modèle pour l'évaluation et le suivi de délinquants adultes, tout autant.

Soulignons que ces différents développements ne sont pas survenus par l'effet du hasard. En effet, malgré la valeur indéniable et la reconnaissance dont font l'objet les travaux de Marcel Fréchette dans les milieux universitaires, ce sont les qualités personnelles et professionnelles de l'homme lui-même qui ont permis à différents groupes d'intervenants de prendre connaissance et d'adopter le modèle dont il est le concepteur. Par ailleurs, il faut souligner la générosité de Marcel Fréchette à l'endroit des intervenants avec lesquels, pendant plus d'un quart de siècle, il a partagé

ses connaissances. L'estime et la reconnaissance qui lui sont manifestées par les praticiens de tous les horizons viennent attester de cette générosité, de l'engagement et de la préoccupation clinique constamment défendue par Marcel Fréchette. Au-delà du mérite scientifique de ses travaux, ceux-ci témoignent aussi des valeurs humanistes profondes auxquelles il a adhéré toute sa vie durant et qu'il a régulièrement défendues.

Enfin, le respect qu'il a constamment témoigné aux intervenants, la modestie et la patience qu'il a continuellement montrées à leur endroit ont grandement contribué à la très grande considération dont il a fait l'objet.

Selon l'expression d'un collègue, Marcel Fréchette est une « anti-star » dont l'influence est pourtant sans équivalent dans les milieux québécois d'intervention en délinquance juvénile.

L'École de criminologie

HOMMAGE AU PROFESSEUR BERNARD MAURICE LEDUC (1936-2022)

Ancien professeur au Département d'obstétrique-gynécologie, Bernard Maurice Leduc nous a quittés en octobre 2022 à l'âge de 86 ans. Diplômé de l'Université de Montréal en 1964 (M.D.) et de l'Université d'Oxford en 1973 (PhD), il s'est spécialisé en obstétrique et gynécologie. À son retour d'Angleterre, le Dr Leduc a pratiqué sa spécialité à l'Hôpital Notre-Dame. Il se démarque notamment dans le domaine des grossesses à risque élevé. Fort d'une riche formation en recherche, il devient professeur agrégé au Département d'obstétrique-gynécologie de la Faculté de médecine en 1978 où



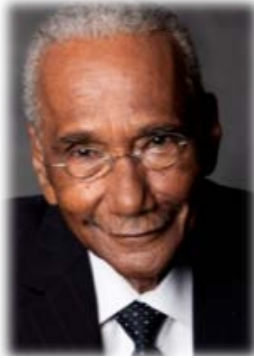
il fonde le Département de périnatalogie et contribue à l'amélioration des soins aux patientes ayant des difficultés à mener leur grossesse à terme. Il est très apprécié de ses patientes; son humanisme transparaît dans les soins et l'appui qu'il prodigue.

En 1987, l'industrie pharmaceutique lui offre de nouveaux défis. Il occupe jusqu'à sa retraite de nombreux postes de haute direction, dont celui de Vice-président scientifique des Affaires médicales à Wyeth Ayerst.

communiqué par la Faculté de médecine

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN-CLAUDE FOURON (1934 – 2022)

Le 19 octobre, à l'âge de 88 ans, est décédé Jean-Claude Fouron, professeur titulaire à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. Le Dr Fouron était un pionnier de la cardiologie fœtale au Québec et au Canada. Il a pris soin des enfants cardiaques et des mères du CHU Sainte-Justine et a contribué à faire progresser la communauté scientifique médicale pendant plus de 50 ans (de 1967 à 2019).



Après une formation à Port-au-Prince et à Montréal, Jean-Claude Fouron a effectué, de 1965 à 1967, un fellowship sous la supervision du professeur Abraham Rudolph, sommité de l'époque en physiologie cardiovasculaire. Il a par la suite intégré le corps professoral de l'Université de Montréal au sein des départements de pédiatrie et de physiologie. Ses intérêts de recherche en physiologie cardiovasculaire l'ont graduellement dirigé vers la cardiologie fœtale dont il a fondé la première unité au Canada. Le Dr Fouron savait créer de solides alliances professionnelles et scientifiques pour mieux servir l'avancée des connaissances médicales. Il a ainsi grandement contribué à développer cette science et en est rapidement devenu lui-même une sommité à l'échelle mondiale. Il est associé à la publication d'environ 220 articles scientifiques, dont plusieurs dans des revues prestigieuses. Ses dons de communicateur étant reconnus internationalement, la liste des conférences qu'il a données est tout simplement trop longue pour être chiffrée. Par ces multiples conférences internationales, Jean-Claude Fouron a fait rayonner le CHU Sainte-Justine et l'Université de Montréal en tant que centre d'excellence en cardiologie fœtale et cet héritage se poursuit encore par de nombreux moniteurs cliniques venant s'y former. Les honneurs bien mérités reçus par lui ont été multiples, dont membre de l'Ordre du Canada et Officier de l'Ordre national du Québec, pour ne nommer que ceux-là.

C'est également à titre d'enseignant que Jean-Claude Fouron s'est démarqué. Il partageait ses vastes connaissances avec générosité et enthousiasme et des générations d'étudi-

ants en médecine, de résidents et de moniteurs cliniques internationaux ont ainsi pu bénéficier de son enseignement théorique et clinique toujours marqué par la patience et la précision. Ses cours et ses présentations scientifiques étaient limpides et tout simplement captivants. Intervenant constamment avec positivisme et humour, le Dr Fouron a toujours su mettre les enseignés à l'aise et il fût pour plusieurs non seulement un professeur rigoureux mais aussi un mentor et un guide. Il soutenait sans réserve et avec un souci quasi paternel ses résidents et ses moniteurs cliniques (qu'il appelait affectueusement, ses chers enfants), dans leurs projets de recherche et de carrière. Par sa passion pour son travail, le Dr Fouron a suscité d'innombrables vocations dans le domaine de la cardiologie pédiatrique et de la cardiologie fœtale, tant au Québec que dans le monde.

Par ailleurs, nul ne peut passer sous silence l'humanisme, le sens des valeurs et l'esprit philosophe de Jean-Claude Fouron, qui ramenait toujours ses connaissances à l'essentiel, soit l'amélioration du bien-être et du devenir du fœtus et de sa mère dans leur globalité. Il a également mené des actions en Haïti pour y améliorer les soins aux mères et aux enfants, entre autres en développant un curriculum d'enseignement de la pédiatrie et en contribuant à former des professeurs aux méthodes pédagogiques modernes. Il a été co-responsable du comité Santé et population du Groupe de réflexion et d'action pour une Haïti nouvelle. Il avait à cœur de redonner ainsi à son pays d'origine, un des pays qui a de grands besoins, comme il disait.

Avec son sens de l'humour, son empathie et ce don qu'il avait de faire sentir unique et spécial son interlocuteur, le Dr Fouron était apprécié de tous : patients, parents, étudiants et collègues de toutes les spécialités.

*Myriam Brassard
m.d., cardiopédiatre
CHU Sainte-Justine
Professeure adjointe de clinique
Faculté de médecine*

HOMMAGE À LA PROFESSEURE MARIELLE GASCON-BARRÉ



Le 26 décembre dernier, est décédée Marielle Gascon-Barré, professeure émérite de l'Université de Montréal depuis 2006. Marielle Gascon-Barré était professeure au Département de pharmacologie* de la Faculté de médecine. Marielle aura rayonné parmi nous de sa science, de sa gentillesse légendaire, de sa force tranquille et de son souci constant de l'éthique.

Bachelière en nutrition de l'Université Laval, elle a réalisé une maîtrise en nutrition (1971) ainsi qu'un doctorat en pharmacologie (1976) à l'Université de Montréal, puis poursuivi des études postdoctorales à l'Université McGill, et plus tard, une maîtrise en administration des affaires (MBA) à l'Université Concordia (1997). Boursière du Conseil de recherches médicales du Canada (CRMC), elle fut une pionnière parmi les professeurs-chercheurs recrutés en centres de recherche hospitaliers, dans son cas au Centre André-Viallet de l'Hôpital Saint-Luc en 1978, spécialisé en hépatologie et gastroentérologie. Elle a acquis une reconnaissance internationale pour les travaux qu'elle y a poursuivis sur le métabolisme de la vitamine D, l'homéostasie intracellulaire du calcium et la régénération du foie, avec un appui financier ininterrompu d'une trentaine d'années du CRMC et des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Activement engagée au sein de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, Marielle Gascon-Barré a été directrice du programme des études supérieures en sciences biomédicales de 1992 à 1995, qu'elle a largement contribué à mettre sur pied, et elle a occupé le poste de vice-doyenne à la recherche et aux études supérieures de 1992 à 1995. Sa grande connaissance des milieux scientifiques et des enjeux liés à la recherche l'a amenée à exercer des fonctions stratégiques dans l'administration universitaire,

à titre de vice-rectrice adjointe à la recherche et directrice générale de la Direction de la recherche à l'Université de Montréal de 1999 à 2004.

Sa contribution a largement dépassé les frontières de l'Université; elle a été vice-présidente puis présidente du conseil d'administration et directrice scientifique du Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ) de 2004 à 2009. Elle a été présidente du Club de recherches cliniques du Québec, membre du comité directeur du Centre de recherche du CHUM, membre du Conseil d'administration de l'Hôpital Louis-Hippolyte Lafontaine, de l'ACFAS et du Centre québécois d'innovation en Biotechnologie, tout ceci en poursuivant ses recherches au CHUM. Elle aura à ce titre supervisé un grand nombre d'étudiants de tous les cycles et contribué plus de 300 publications scientifiques.

Suite à sa retraite à titre de professeure titulaire en 2006, Marielle Gascon-Barré a continué à contribuer à son alma mater au grand bénéfice des étudiants; elle a été présidente d'honneur et modératrice de la session des présentations orales à la Journée de la recherche Gabriel-L.-Plaa du Département de pharmacologie en 2011, 2012, et 2013.

Avec ses qualités remarquables pour former et inspirer les étudiants ainsi que le personnel de recherche et de soutien, Marielle était soucieuse d'assurer un encadrement empreint de respect, de valoriser et d'encourager chacun à s'épanouir et à se dépasser professionnellement, personnellement. Elle leur a communiqué la notion d'altruisme, qualité qu'elle a elle-même développée au plus haut niveau. C'était une grande dame reconnue comme telle par tous, toujours impeccable, toujours souriante, toujours bien informée, avec une pointe d'humour d'une grande élégance. Son départ nous attriste tous énormément.

*Chantal Lambert, René Cardinal et Pierre Haddad
Professeurs titulaires
Département de pharmacologie et physiologie
Faculté de médecine*

*Département dont le nom est devenu Département de pharmacologie et physiologie en 2016.

HOMMAGE AU PROFESSEUR PATRICK C. HALLENBECK

Le 19 octobre 2022, à l'âge de 71 ans, est décédé Patrick C. Hallenbeck qui a fait carrière au Département de microbiologie, infectiologie et immunologie de la Faculté de médecine. Patrick Hallenbeck était entré à l'Université de Montréal en 1987 en tant que professeur invité. Nommé professeur agrégé en 1989, il a été promu au rang de professeur titulaire le 1^{er} juin 2000. Il a pris sa retraite en 2017 mais il demeurait encore très actif notamment au niveau des publications.

Patrick Hallenbeck avait acquis une riche formation doctorale à l'University of California, Berkeley, et une spécialisation postdoctorale dans de grandes institutions telles que le Centre français de l'énergie nucléaire à Grenoble et l'University of California, Davis. Il fut très actif à la fois en enseignement et en recherche. Ses intérêts de recherche ont porté sur la physiologie microbienne, la microbiologie appliquée et la biotechnologie, la production d'énergie biologique, le métabolisme anaérobie et la fixation de l'azote. Expert reconnu internationalement pour ses travaux sur les énergies vertes, principalement celle des piles à combustible microbiennes, il fut recruté en 2013 en tant que *Senior Scientist* au Life Sciences Research Center de la US Air Force Academy à Colorado Springs. À l'Université de Montréal, il a encadré dans son laboratoire de nombreux stagiaires, doctorants et post-doctorants. Il a publié plus d'une



centaine d'articles scientifiques ainsi que de nombreux livres et chapitres de livres. Dévoué à son département, il a rayonné aussi au niveau national, en siégeant sur les comités de pairs de plusieurs agences subventionnaires. Sur la scène internationale, il fut président de la division biohydrogène de l'International Association for Hydrogen Energy. Après qu'il eut pris sa retraite en 2017, au terme d'une carrière de près de 30 ans, l'Université de Montréal lui a décerné l'insigne de l'éméritat pour souligner le caractère exceptionnel de ses réalisations.

Apprécié de tous ses collègues, Patrick Hallenbeck chérissait sa famille et était fier de ses enfants et petits-enfants. Marin expérimenté, il était ingénieux et débrouillard. Tous étaient impressionnés par sa maîtrise de la mécanique et du fonctionnement des équipements de laboratoire, qu'il n'hésitait pas à démonter et à réparer, s'il ne les avait pas construits lui-même.

Il va beaucoup nous manquer mais son esprit continuera de nous accompagner

*Hugo Soudeyns
Professeur titulaire
CHU Sainte-Justine*

*Jacques Thibodeau,
Directeur
Département de microbiologie,
infectiologie et immunologie*

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN-CLAUDE PANISSET (1935-2022)

L'Université de Montréal a le profond regret d'annoncer que le Dr Jean-Claude Panisset est décédé le 3 octobre 2022 à l'âge de 87 ans. Jean-Claude Panisset a été professeur et directeur au Département de médecine de la Faculté de médecine vétérinaire et au Département de médecine du travail et d'hygiène du milieu de la Faculté de médecine pendant presque toute sa carrière.

Le Dr Panisset est reconnu au plan national et à l'échelle internationale pour avoir développé des programmes de recherche d'envergure pour tester la toxicité de produits pharmaceutiques. Il a notamment contribué de façon notable aux tests qui ont précédé le lancement et la mise en marché de la Cothilyne, un premier médicament à vocation essentiellement cicatrisante. Il a également réalisé de nombreuses recherches dans le but d'évaluer l'exposition de la population, et de certains sous-groupes, à des substances chimiques pour estimer le risque, principalement sur les systèmes neurologique et respiratoire. Il a été impliqué dans la Fondation Mérieux en Amérique du Nord et dans l'organisation des Entretiens Jacques-Cartier.

Chercheur et praticien multidisciplinaire, il innove en 1984 en présidant un comité interdisciplinaire visant la création d'un Programme d'études supérieures spécialisées (DESS) en Environnement et prévention dont il assumera la direction pendant quelques années. Également artisan d'autres innovations, le Dr Panisset reçoit en 2007 une médaille de carrière de la Faculté de médecine. Celle-ci

désirait souligner son rôle de visionnaire et sa contribution majeure au développement des programmes d'études et de recherches dans les domaines de la toxicologie et de l'évaluation du risque, de la santé environnementale et de la santé publique à l'université de Montréal.



Jean-Claude Panisset est également reconnu pour son engagement social notamment par sa participation à titre de commissaire dans le cadre des travaux du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE). Ce genre de contribution illustre son implication sociale soutenue et les efforts inlassables qu'il a toujours consacrés pour la prise en compte des considérations sociales dans l'analyse des multiples problématiques de santé environnementale et de santé publique.

L'engagement du Dr Panisset repose enfin sur son implication continue à de nombreux comités facultaires et institutionnels dont il a présidé la majorité. Avec persévérance et détermination, il a toujours défendu les intérêts de l'Université de Montréal et sa contribution apparaît aujourd'hui comme étant exceptionnelle. L'université voudrait donc remercier cet intellectuel humaniste qui s'est toujours engagé à construire un monde meilleur fondé sur l'innovation et la création.

*Joseph Zayed, Ph.D.
Professeur associé,
Département de santé environnementale
et santé au travail
École de santé publique, Université de Montréal*

UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1



VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à www.aprum.umontreal.ca

Vous trouverez sous la rubrique « [Formulaire pour la cotisation à la source](#) » le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

Changez le monde à votre manière!

“ L'expérience m'a appris qu'on est encore très peu outillé pour aider les personnes qui souffrent de la maladie de Parkinson. J'espère que mon don contribuera à soulager les gens qui en sont atteints et à mieux les accompagner.”

Charles Widmer

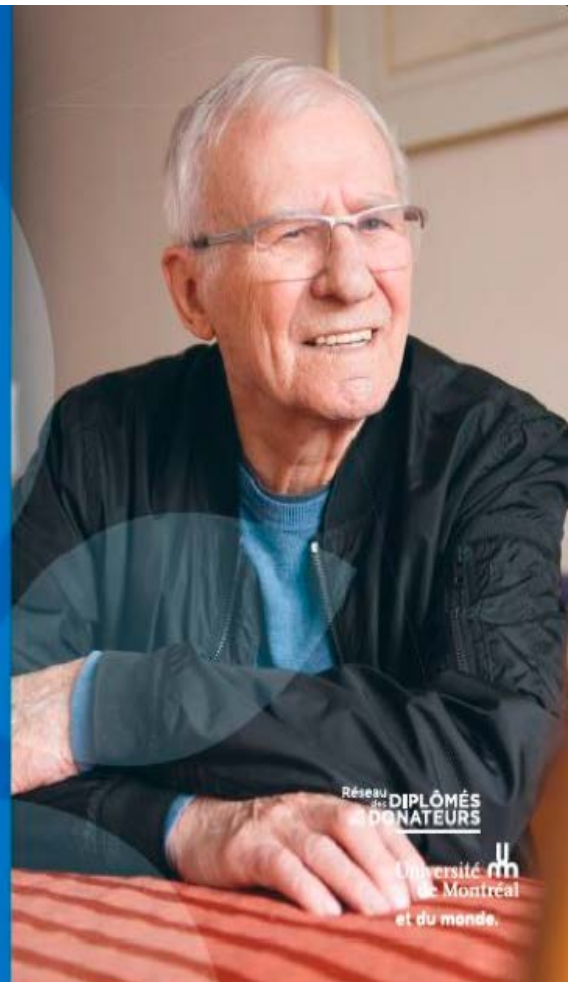
Fonds Gertrude Poupart pour la recherche sur la maladie de Parkinson

À la mémoire de sa conjointe

Pour créer un fonds philanthropique personnalisé, à votre manière, communiquez avec l'équipe de la Direction des dons planifiés de l'Université de Montréal :

Francine Cardinal
514 343-6020
francine.cardinal@umontreal.ca

► reseau.umontreal.ca



LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :

aprum@assoc.umontreal.ca

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeurs et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

.....

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....

.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

**APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1**

ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.